

Comptes rendus d'ouvrages

J. LABASSE, *L'espace financier: analyse géographique*, Coll. U, A. Colin, Paris, 1974, 304 p., 35 fig., 21 tabl., 5 photos.

Soulignons d'abord l'originalité du sujet traité dans cet ouvrage. En effet, les géographes portent leur attention à ce domaine de recherche depuis peu de temps seulement et peu d'études lui sont entièrement consacrées. J. Labasse fut un précurseur dans ce domaine en publiant, en 1955, *Les capitaux et la région*. On reconnaît d'ailleurs ici l'œuvre d'un spécialiste.

L'ouvrage comprend deux parties : la première, au plan classique, est intitulée *L'infrastructure régionale et urbaine des mouvements de capitaux* ; elle traite essentiellement de la localisation des établissements financiers. *Le déploiement spatial des fonctions urbaines* constitue la seconde partie, plus originale par son plan et son contenu.

Dans un premier chapitre, J. Labasse envisage les mécanismes d'élaboration et d'évolution du réseau bancaire et financier, mécanismes présentés dans leurs variations spatiales et temporelles. L'auteur y exprime une notion qui lui est chère, à savoir que la banque est un organe de circulation à l'instar du chemin de fer ou du réseau routier. Le deuxième chapitre, exclusivement consacré à la localisation, présente celle-ci à deux niveaux : selon une optique microspatiale d'abord, macrospatiale ensuite. Au premier niveau, l'auteur décrit les modes de localisation depuis les zones rurales en relation avec la « tombée rurale » (1) jusqu'aux centres urbains situés au sommet de la hiérarchie urbaine. A tous les échelons, une symbiose apparaît entre les fonctions financières et commerciales. Au second niveau, le phénomène bancaire est envisagé dans un contexte international à travers les choix géographiques et les stratégies de localisation.

Sorti du cadre assez général de l'infrastructure et de la localisation, l'auteur s'intéresse alors aux établissements proprement dits. Il explique leur système hiérarchique pyramidal, où à chaque échelon correspond un choix d'implantation, un rayon d'action, une échelle de responsabilité différents. L'armature bancaire, les zones d'influence des réseaux sont analysés à travers des exemples nationaux (notamment en Belgique) et régionaux. J. Labasse en conclut que, d'une part, les systèmes spatiaux développés ne paraissent correspondre à aucune règle formelle, mais résultent plutôt d'une démarche empirique ; d'autre part, les zones d'influence des réseaux, sans permettre l'individualisation régionale, contribuent toutefois à en préciser les limites.

Le dernier chapitre de cette première partie est consacré à une analyse intra-urbaine de la fonction financière. La localisation est étudiée à un niveau

(1) Tombée rurale : « zone périphérique où s'effectuent les déplacements périodiques, fréquemment hebdomadaires, des populations rurales venant acheter ou vendre, à la ville ou au bourg, les produits qui, pour les habitants, font l'objet d'échanges quotidiens ».

microspatial très détaillé et sous deux aspects : la localisation primaire correspondant au caractère de centralité de la fonction, caractère retrouvé à tous les niveaux, c'est-à-dire de la grand-place du village jusqu'à la « city ». Le phénomène de « city » est d'ailleurs amplement décrit à travers plusieurs exemples ; ses problèmes et son avenir y sont évoqués. Le second aspect est celui de la localisation secondaire correspondant à la desserte des quartiers.

Ainsi s'achève la première partie de cet ouvrage, éclairant par un plan bien structuré et une multitude d'exemples concrets, les mécanismes d'implantation des établissements financiers, la formation des réseaux et de l'armature bancaire.

La seconde partie comprend cinq chapitres ne présentant pas, à première vue, de continuité ; toutefois, à la lecture, ils constituent un ensemble cohérent.

La puissance financière des villes et la polarisation de cette puissance constituent le cinquième chapitre. Il comporte une analyse des systèmes hiérarchiques financiers en France, au Canada et au Japon. Cette étude fait apparaître la fonction financière comme un témoin du dynamisme urbain, montre sa contribution au prestige des villes et confirme le caractère de centralité qui lui est propre. Le sixième chapitre, consacré à la physionomie financière des régions, se limite au cadre régional français. Les profils régionaux sont établis sur base de moyennes pondérées sur plusieurs années d'opérations de dépôts et de crédits. Les résultats sont intéressants mais limités ; l'auteur le reconnaît et présente les difficultés de travailler à une échelle spatiale plus réduite ou sur des indices plus précis.

Les mouvements de capitaux et leur signification géographique constituent un chapitre (le septième) de facture plus économique, mais dont le caractère spatial n'est jamais absent. Les flux financiers et les migrations des capitaux sont analysés à travers des exemples au niveau international, national ou régional. Ce chapitre aurait à notre avis dû prendre place après le huitième, pour une raison de continuité dans l'échelle selon laquelle les problèmes sont envisagés. Ce huitième chapitre, intitulé *Les grandes places financières du monde*, présente les caractéristiques de celles-ci, notamment leurs fondements commerciaux et leurs attributs permettant la sélection. Une intéressante liste des vingt premières bourses mondiales est donnée ; leur concurrence est décrite à travers les fluctuations conjoncturelles.

Le dernier chapitre traite des relations entre l'investissement et le milieu, sujet difficile à étudier vu le caractère apparemment informel des investissements. L'auteur met l'accent sur cette difficulté. Toutefois, comme l'exprime J. Labasse, le paysage géographique et son évolution sont le résultat d'une accumulation d'investissements qui intéressent par ce biais le géographe. On ressent pourtant un malaise face à un monde difficilement interprétable.

Nous pourrions à cette occasion exprimer notre seul regret face à cet ouvrage, à savoir le mépris systématique que l'auteur montre vis-à-vis des instruments mathématiques. Certes, rien ne remplacera une analyse scrupuleuse et détaillée ; toutefois, l'instrument mathématique n'est pas négligeable et permet parfois de dominer la masse de données avec laquelle le géographe se trouve fréquemment confronté. Cette remarque n'enlève rien aux mérites de cet ouvrage qui, de façon complète et bien structurée, traite un sujet diffi-

cile et dont la lecture est constamment éclairée par de nombreux exemples concrets.

L'espace financier mérite sans conteste l'attention du géographe par la qualité de la recherche qu'il présente et les perspectives qu'il ouvre.

D. VANDERSCHRAEGE.

Chauncy D. HARRIS, *Guide to Geographical Bibliographies and Reference Works in Russian or on the Soviet Union*. Chicago, Illinois, University of Chicago, Department of Geography, Research Paper n° 164, 1975, XVIII plus 478, p., cartes, index.

Le XXIII^e Congrès International de Géographie, qui aura lieu du 27 juillet au 3 août, 1976, à Moscou, marquera une intensification de l'intérêt dans la géographie de l'Union Soviétique et dans le travail de ses géographes. La recherche sur ce vaste pays se poursuit à l'heure actuelle d'une manière très active : l'Union Soviétique compte peut-être plus de géographes se consacrant aux recherches que tout autre pays au monde. Par conséquent, il existe une quantité considérable de travaux écrits en russe et traitant de la géographie de l'Union Soviétique.

Le *Guide to Geographical Bibliographies and Reference Works in Russian or on the Soviet Union* a pour but de renvoyer l'utilisateur aux bibliographies des ouvrages scientifiques écrits en langue russe, consacrés à tous les domaines de la géographie générale, ainsi qu'à d'autres travaux, écrits en russe ou non, traitant de tous les aspects de la géographie de l'Union Soviétique. Bien que toutes les périodes y soient représentées, la bibliographie est particulièrement complète pour les années 1946-1973.

En tout, 2 660 bibliographies et autres matériels usuels sont donnés. Les principales rubriques du *Guide*, suivies du nombre total d'ouvrages cités sous chacune d'elle, sont les suivantes : guides bibliographiques à caractère général (111) ; cartes et atlas, recueils statistiques, encyclopédies, guides, dictionnaires géographiques et leurs bibliographies respectives (825) ; géographie thématique (1023) ; ouvrages publiés en Union Soviétique sur la géographie régionale de l'U.R.S.S. (353) ; bibliographies soviétiques sur les régions en dehors de l'Union Soviétique (120) ; ouvrages écrits en langues occidentales sur la géographie de l'Union Soviétique (228).

Parmi les ouvrages d'usage fréquent figurent 88 atlas soviétiques, 605 recueils de statistiques soviétiques, et 31 encyclopédies en différentes langues de l'Union Soviétique.

La partie consacrée à la géographie thématique comprend notamment un répertoire d'ouvrages sur la géographie physique (731 travaux cités) qui reflète l'importance de la littérature soviétique dans ce domaine : régionalisation en géographie physique ; géomorphologie ; climatologie et météorologie ; glaciologie ; études sur les couches de neige et le gélisol ; hydrologie ; océanographie ; géographie des sols ; biogéographie ; études sur les ressources naturelles.

On trouvera dans la partie consacrée aux ouvrages publiés en Union Soviétique sur la géographie régionale de l'U.R.S.S. une analyse détaillée des

sources de travail bibliographique incorporées dans les grandes séries géographiques soviétiques : *Sovetskij Sojuz : Geograficeskoe opisanie* (1 039 références bibliographiques), *Prirodnye uslovija i estestvennye resursy* (près de 7 800 références), *Ocerk prirody* (près de 1 500 références), la « Série Bleue » de géographie économique (près de 5 900 références), etc.

En ce qui concerne les régions en dehors de l'Union Soviétique, ce sont les bibliographies soviétiques sur les pays asiatiques situés près des frontières soviétiques qui sont traitées de la façon la plus complète (57 ouvrages cités).

Bien que la majeure partie du *Guide* soit consacrée aux bibliographies et autres sources proprement soviétiques, on y trouvera aussi une partie concise où figurent des ouvrages écrits en langues occidentales (228 références).

En fin de volume une note indique les principales sources qui ont servi à la rédaction du *Guide*.

Les remarques qui suivent chaque ouvrage cité indiquent, en général, le nombre de références données dans la bibliographie, ainsi que la façon dont celle-ci est organisée (ordre alphabétique des noms d'auteurs, ordre thématique, ordre chronologique, etc.), les matières et périodes traitées et, le cas échéant, les index.

Un index détaillé de 76 pages fournit, dans un seul ordre alphabétique, les noms de tous les auteurs, rédacteurs et collaborateurs ayant participé à la rédaction des travaux cités, ainsi que les titres de ceux-ci et les institutions responsables. Les grandes rubriques thématiques et régionales sont aussi indiquées dans l'index. Trois cartes montrent les principales régions et les unités administratives du territoire soviétique, lesquelles sont données ensuite dans une liste disposée par ordre alphabétique et puis groupées dans une seconde liste selon un schéma géographique.
